

2024 NUNC 1ER JUN 2024

**LA FABRIQUE
DU REGARD
SAMEDI**

**TAMISEF ET LE FESTIVAL
NUIT BLANCHE**

19h-23h

Nuit Blanche 2024

Les porte-voix

Randa Maroufi est invitée à concevoir une programmation inédite de films courts réalisés par des artistes et réalisateur-rice-s ayant collaboré avec LE BAL / La Fabrique du Regard. Les neuf films réunis ont été réalisés entre 2017 et 2023 et se font tous l'écho des soubresauts du monde. Ils s'efforcent à partager des récits de vies souvent invisibilisées et proposent des images là où elles manquent.

Randa Maroufi

Artiste franco-marocaine née en 1987, elle s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Une démarche souvent politique qui revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation. Randa Maroufi a reçu plusieurs prix pour ses films *Le Park* (2015) et *Bab Sebta* (2019). Parmi ses récentes expositions : National Museum of Women in the Arts NY USA (2024) où elle représente la France, Musée de la Photographie de Charleroi (2023), Biennale de Lyon (2022).

En 2021, dans le cadre de La Fabrique du Regard, Randa Maroufi a réalisé *Dans mon réseau* avec un groupe de jeunes de Clichy-Montfermeil dans lequel ils s'interrogent sur leurs usages et fascination des réseaux sociaux. Film co-produit avec les Ateliers Médicis.

19h-20h25 (durée 89')

Rayane Mcirdi

Le bord de L'Oise

2022, 19'

Courtesy de l'artiste

et de la galerie Anne Barrault,

Paris. © ADAGP

Les bords de l'Oise raconte l'histoire d'un jeune homme possédé par un *jnoun* (génie), une entité maléfique qui le forcerait tous les soirs à s'aventurer près de la rivière. Selon certaines croyances du monde arabo-musulman, les cours d'eau seraient le lieu de vie de ces mystérieuses et invisibles créatures. D'autres racontent même que c'est dans l'eau que se trouverait la demeure du Diable!

Andrés Barón

Fresco (tres veces)

2022, 6'

Film 16 mm sur fichier numérique.

Production : Automatic Editions et

La Chapelle Saint-Jacques

Un jeune homme en contre-plongée nous fixe, joue avec la caméra, se joue de nous et des frontières de l'image.

Clio Simon

Is it a true story telling

2018, 42'

Un film à écouter dans le noir,

ponctué par quelques minutes

Lumière. Prix Tënk.

Coproduction du Fresnoy-Studio

national des arts contemporains,

l'Ircam et Hors Pistes /

Centre Pompidou. En partenariat

avec l'EHESS

Ce pourrait être l'histoire d'une image manquante, celle des services de l'immigration et de l'asile qui ne se donnent pas à voir si facilement, ou celle d'une image de cinéma qui ne sait plus quelle croyance véhiculer. Accompagnée dans ses questionnements par l'anthropologue et philosophe Maurice Godelier, la réalisatrice interroge la crise de l'accueil des services de l'immigration en France.

Olivier Bémer

Playtime (suggested title)

2019, 11'

Image: Olivier Bémer.

Son : Pablo Altar

John demande à George et George lui répond. Parfois George lui répond alors que John n'a pas posé de questions. De suggestions en suggestions John entre alors dans un cercle marketing vertueux. Une histoire sans fin.

Ninon Lacroix

Soulèvement

2023, 11', HDV, 16mm et 35mm.

Image, son, réalisation,
montage : Ninon Lacroix.

Mixage son : Bartolo Labescaux

À Belfast, Liz Maskey décrit ses souvenirs des Troubles. À l'image, la danse des mains perpétue les gestes du quotidien. Tandis que les situations politiques évoluent, que les luttes se transforment et que disparaissent les personnes qui les portent, les gestes se transmettent. Avec eux, demeure une certaine attention portée au monde.

20h30–21h55 (durée 85')

Tohé Commaret

Eso que nos lleva

2021, 23'

Production : Le Fresnoy – studio
national des arts contemporains

Branco vit sur une haute colline venteuse de Valparaíso. Elle relie l'enfance et le monde adulte dans lequel il est projeté malgré lui, mais aussi les rêves et les cauchemars d'un peuple à l'histoire douloureuse. La brume, hantée par les souvenirs de la dictature de Pinochet, mêle ces mondes en un poème où soufflent les vents changeants qui tantôt attisent les espoirs révolutionnaires de la jeunesse, tantôt empêchent de fuir loin des destinées déjà tracées.

Lola Halifa-Legrand

Le visage au mille baisers

2022, 5'

Réalisation, scénario, montage,
iconographie: Lola Halifa-
Legrand. En collaboration avec
Sophie Demay (In the shade of a
tree). Voix, iconographie: Sophie
Demay.

Un soir d'été, Daniel erre seul dans les rues de Paris. Il assiste à la chute d'une femme dans la Seine et tente de la secourir. En vain: il la retrouve inanimée, le visage illuminé d'un sourire énigmatique. Ainsi commencent le culte d'Annie et la quête désespérée pour percer son mystère.

Ugo Simon

Frères

2021, 43'

Production : La Fémis

Mahamadou, Diané et Farid ont chacun perdu un frère à la suite d'une intervention de la police française au cours des dix dernières années. Depuis, ils vivent au quotidien avec la souffrance, l'impossibilité de faire le deuil et la détermination à obtenir justice.

Pauline Pastry

La limite élastique

2017, 14'

« Mon père étant ouvrier, les termes de productivité, de désindustrialisation, de rendement, de maintenance étaient présents au quotidien.

Dans ce film, il me sert d'interprète, de modèle de cette figure ouvrière dans une période de l'entre-deux industriel, entre la banalisation de la robotisation et le maintien du travail à la chaîne.

Qu'y aura-t-il après mon père ? Quelle sera la place du corps humain dans l'industrie de demain ? Le corps soumis à un travail répétitif peut lui aussi, tout comme un matériau, atteindre sa limite, casser et ne pas retrouver sa forme initiale. »

22h – 23h (durée 57')

Andrés Barón
Fresco (tres veces)

2022, 6'

Film 16 mm sur fichier numérique.

Production : Automatic Editions
et La Chapelle Saint-Jacques

Un jeune homme en contre-plongée nous fixe, joue avec la caméra, se joue de nous et des frontières de l'image.

Ninon Lacroix
Soulèvement

2023, 11', HDV, 16mm et 35mm.

Image, son, réalisation, montage :

Ninon Lacroix. Mixage son :

Barttolo Labescaux

À Belfast, Liz Maskey décrit ses souvenirs des Troubles. À l'image, la danse des mains perpétue les gestes du quotidien. Tandis que les situations politiques évoluent, que les luttes se transforment et que disparaissent les personnes qui les portent, les gestes se transmettent. Avec eux, demeure une certaine attention portée au monde.

Tohé Commaret,
Eso que nos lleva

2021, 23'

Branco vit sur une haute colline venteuse de Valparaíso. Elle relie l'enfance et le monde adulte dans lequel il est projeté malgré lui, mais aussi les rêves et les cauchemars d'un peuple à l'histoire douloureuse. La brume, hantée par les souvenirs de la dictature de Pinochet, mêle ces mondes en un poème où soufflent les vents changeants qui tantôt attisent les espoirs révolutionnaires de la jeunesse, tantôt empêchent de fuir loin des destinées déjà tracées.

Pauline Pastry
La limite élastique

2017, 14'

« Mon père étant ouvrier, les termes de productivité, de désindustrialisation, de rendement, de maintenance étaient présents au quotidien.

Dans ce film, il me sert d'interprète, de modèle de cette figure ouvrière dans une période de l'entre-deux industriel, entre la banalisation de la robotisation et le maintien du travail à la chaîne.

Qu'y aura-t-il après mon père ? Quelle sera la place du corps humain dans l'industrie de demain ? Le corps soumis à un travail répétitif peut lui aussi, tout comme un matériau, atteindre sa limite, casser et ne pas retrouver sa forme initiale. »

Horaires d'ouverture

Mercredi 29 mai

12h–22h

Jeudi 30 mai

12h–20h

Vendredi 31 mai

12h–19h

Samedi 1^{er} juin

12h–23h (Nuit Blanche)

Dimanche 2 juin

12h–19h

Plus d'informations

